

# La puissance de la croix qui offense

Tim Conway

[illbehonest.com/french](http://illbehonest.com/french)

---

Galates cinq verset 11. “Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté?” Vous voyez, le problème dans les églises, les églises de la Galatie, c’était un problème de l’évangile. C’était un problème majeur. C’était une question de vie ou de mort. Il y avait ceux qui voulaient retourner sous l’ancienne alliance, la loi de Moïse, la circoncision, qui était un signe de cette alliance. Il dit, “Si je prêche la circoncision, pourquoi suis-je persécuté?” En fait, Paul ne prêchait pas la circoncision. Il prêchait quelque chose d’autre et ce quelque chose d’autre est ce qui lui a apporté la persécution. Il dit ceci, “Dans ce cas, le scandale de la croix a disparu.” Je veux que vous remarquiez ces cinq mots dans nos Bibles (anglaises et françaises). “Le scandale de la croix.” Et si vous ne retenez rien de plus de ces mots que ceci, vous devez vous rendre compte qu’un apôtre inspiré croyait que si la croix est bien prêchée, si elle est prêchée de la manière dont Dieu l’aurait prêchée, elle est offensante pour les hommes.

Maintenant prenez cette pensée et allons dans 1 Corinthiens 1 et verset 17. “Car Christ ne m’a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l’évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine.” Maintenant ici je veux que vous remarquiez quelque chose juste là. Il disait qu’il avait été envoyé par Christ pour prêcher l’évangile, pas avec la sagesse du langage. Or, mes amis, cela ne signifie pas que la Bible n’a pas de sagesse. Cela ne signifie pas que l’évangile n’est pas un message de sagesse. Cela ne signifie pas que la croix de Jésus Christ manque de sagesse, par sagesse du langage, si nous regardons le contexte ici dans 1 Corinthiens 1, nous voyons immédiatement ce que cela signifie. Il continue au verset 18: Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. Aussi est-il écrit, “Je détruirai la sagesse des sages.” Vous voyez, la sagesse qui n’intéresse pas Paul est la sagesse des sages que Dieu va détruire. La sagesse du langage dont il parle est le langage du monde. Il ne veut pas de ça. Pourquoi? Parce que, mes amis, quand vous allez vers la sagesse du monde, voyez-vous ce qui arrive? La croix perd sa puissance. Et c’est exactement ce qu’il dit qu’il ne veut pas faire, que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine.

Quand j’avais une vingtaine d’années, je portais une croix en argent. Quelques fois je la portais autour du cou. Elle avait une chaîne. Mon grand-père me l’avait donnée. Les bras de la croix n’étaient pas des choses toutes petites, minces et étroites. C’était une de ces croix qui était du genre large. Elle avait de larges bras, vous savez, les bras faisaient probablement 1.5cm d’épaisseur. Et il y avait une image gravée de Marie sur un côté. Et derrière il était dit, “Je suis catholique, s’il vous plaît appelez un prêtre.” Laissez-moi vous dire quelque chose. Je portais ça autour de mon cou quelques fois. La plupart du temps, j’avais cette chose enfoncée dans un compartiment de mon porte-feuille. Vous voyez, mon grand-père m’avait donné cette solide croix en argent et j’estimais beaucoup cette chose. J’ai supposé qu’il était dit ça à l’arrière afin que si quelqu’un me trouve inconscient ou mort il appelle un prêtre et je voulais que ce soit comme ça. Pourquoi? Je conduisais une moto rapide. Je conduisais une voiture rapide. Je vous dirai ceci. J’avais ça à l’esprit, je ne voulais pas aller sur cette moto sans cette croix dans ma poche.

A cette époque, je croyais que cette croix avait en fait d'une certaine façon, la capacité de m'aider, de me protéger. C'était une idole. J'avais foi en elle. En fait, en regardant en arrière, je regarde maintenant en arrière et mes jours perdus et je ne pense pas qu'il y avait quoi que ce soit dans ma vie auquel je croyais plus qu'en cette croix pour me sauver si je mourais. Laissez-moi vous dire ceci. Quand le Seigneur m'a sauvé, environ six mois après ça, un hiver froid, un soir sur une route du Michigan j'ai jeté cette chose dans les ténèbres dans un champ couvert de neige. Je ne suis pas là ce matin pour vous donner une conférence sur vos bijoux. Mais laissez-moi vous dire ceci. Quand la croix est portée simplement comme un bijou, quand elle est considérée comme un objet de beauté, quand elle est utilisée de manière superstitieuse pour éloigner le mal, elle n'a aucune vraie puissance. La puissance de la croix n'est pas comme un bijou. La puissance de la croix est seulement dans ce que la croix avait à l'origine comme but d'être, un instrument de mort. La puissance de la croix est perdue quand nous la changeons en un objet de beauté, un bijou, une chose à mettre dans notre poche comme une sorte de charme magique superstitieux. La puissance dans la croix est unique. Elle est singulière. C'est sa puissance de tuer. C'est la puissance de la croix. C'est un instrument de mort.

Laissez-moi vous dire quelque chose. Quand ces premiers disciples entendaient Jésus dire, "Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive," vous devez vous mettre dans leur contexte. Mes amis, laissez-moi vous dire quelque chose. Si en route pour l'épicerie et vous deviez dépasser des gens et vous pouviez voir dans les yeux de votre esprit des hommes portant cette grande et large poutre de leur croix sur leur épaule et en revenant ils sortiraient de la ville pour un endroit de tuerie comme Golgotha où ils seraient eux-mêmes torturés pour finir par mourir de la manière connue la plus brutale possible, vous auriez compris quand Christ disait, prenez votre croix, "ils ne savaient même pas qu'il allait à la croix pourtant. Oui, il leur a dit. La chose suivante que vous trouvez dont ils parlent c'est qui va être le plus grand. Ils n'ont jamais compris ce qu'il disait jusqu'à ce qu'en fait il y soit allé. Quand il disait de prendre sa croix, vous feriez mieux de croire qu'ils avaient vu ce que les Romains avaient fait. Les Romains avaient une manière de faire avec les juifs. Quand ces insurrectionnistes se levaient et qu'ils étaient attrapés, quand ces hommes étaient attrapés en train de tuer des soldats romains, les Romains avaient une manière de les traiter. Ils les traitaient d'une manière avec laquelle aucun citoyen romain n'était traité. Ils les tuaient d'une manière brutale à la croix. Et si vous avez eu cette image à l'esprit, vous conduisez un véhicule. Vous voyez un homme trainer une croix. Si vous avez eu des images de ce que cela avait du être de regarder les hommes mourir sur une croix, vous auriez compris ce qui venait dans votre esprit. Quand Jésus Christ disait, "Prenez votre croix," ils entendaient la mort. La croix voulait dire la mort. Prendre la croix ne voulait pas dire, prenez la, mettez la dans votre poche. Cela ne voulait pas dire de la mettre autour de votre cou ou dans des trous dans les oreilles. Les paroles de Jésus auraient immédiatement mis une image dans leur esprit de criminels condamnés aller mourir. La mort. Et laissez-moi vous dire ceci. Cela signifiait exactement la même chose pour Jésus Christ, exactement. La croix n'a pas épargné notre Sauveur. Vous comprenez ça. Il était vivant quand ils l'ont pendu sur cette croix et six heures plus tard ils l'ont descendu et Il était mort. Il était complètement mort. La croix est un instrument qui tue. C'est un instrument de mort, pas de beauté.

Et dans cette croix, il y a une offense. Il est venu à la croix pour mourir, souffrir et mourir. Et vous et moi ne voulons pas vider la croix de sa puissance. , vous pouvez voir que c'est exactement le souci de Paul. Ne videz pas la croix de sa puissance, ce qui me dit quoi? Qu'est-ce que cela nous dit? Il est clairement possible de vider la

croix de sa puissance. Comment cela arrive-t-il? Je vous dirai quoi. Il n'y a qu'une seule façon pour que ça arrive, une seule façon. C'est quand vous faites de la croix quelque chose qu'elle n'est pas. C'est la seule manière de la vider de sa puissance. Quand vous montrez la croix comme ce qu'elle est, elle a la puissance. Et ce que c'est, est offensant pour les hommes. Paul dit dans Galates 5:11, "Le scandale de la Croix." Mes frères, nous ne voulons pas transformer la croix en quelque chose de joli, en quelque chose de brillant, en quelque chose de décoratif ou quoi que ce soit d'autre. Car dès que nous le faisons, nous la débarrassons de sa puissance. Il y a une vraie puissance dans la croix, une puissance pour atteindre l'homme dans son besoin le plus profond. Je vous dirai ceci. Il y a une puissance dans cette croix pour faire ce que rien d'autre dans cet univers ne peut faire, pour détourner la colère de Dieu, pour ôter le pécher, pour réconcilier Dieu et l'homme afin qu'il y ait la paix, pour faire ce que rien d'autre ne peut faire. Mais je vous avertis. Au moment où la sagesse de l'homme touchera la croix, elle ne fera qu'une seule chose. Elle ne fait toujours qu'une chose. Elle vide la croix de son efficacité. Elle videra, sans échouer, la croix de son offense et elle transformera toujours la croix de Jésus Christ en quelque chose qu'elle n'est pas et la puissance est partie.

Mes frères, écoutez-moi. La croix de Christ est offensante. Vous pensez à l'exécution sanglante du Fils de Dieu sur ce que les vieux ont appelé une potence romaine (un instrument d'exécution publique) C'est offensant. Et savez-vous pourquoi? Ecoutez. Vous dites, "Je ne vois rien d'offensant là-dedans." Pas si vous y pensez comme à quelque chose que vous pendez autour de votre cou, pas si vous le regardez comme un crucifix sur le mur. Ce n'est pas offensant. Ce qui est offensant à son sujet c'est quand vous voyez le Fils de Dieu dans toute Sa pureté devant mourir de la manière dont Il est mort. Il y a quelque chose dedans qui est offensant parce que je vous dirai ce que c'est. Cela ne laisse à l'homme aucun endroit où se cacher. C'est exactement ce que cela fait. Jésus Christ a atrocement souffert sur une croix et est mort. Et savez-vous ce qui retentit pour moi? Savez-vous ce qui retentit dans les oreilles des hommes? Le péché n'est pas insignifiant pour Dieu. Cela dit à l'humanité, "Vous avez des problèmes si vous ne prenez pas ce que mon Fils a fait pour les pécheurs sur cette croix, si vous ne le prenez pas pour vous-mêmes. "Cela explique clairement que Dieu a une telle opinion du péché et Il s'en occupera de cette manière-là et quand nous voyons quelles horreurs Christ a du endurer sur la croix, cela entraîne l'homme à reculer et à réaliser, "Hey, mon péché n'est pas aussi insignifiant que je le pensais. En fait, je pensais que c'était presque rien. Et je le vois là dans la mort du Fils de Dieu." Cela nous réveille jusqu'au fait que notre péché est si grand que nous avons eu besoin d'être sauvé par rien de moins que l'exécution abominable du Fils de Dieu. Je vous dit ceci. Les hommes pensent peu à leur péché. Les hommes par nature sont des vantards. Ils aiment se vanter de leur propre bonté. Ils aiment se vanter de leur propre mérite. Ils aiment se vanter de leurs propres exploits. Mes amis, nous avons une salle pleine de gens ici qui étaient soit perdus à un moment et maintenant ne le sont plus ou d'autres qui le sont encore. Et vous vous demandez juste: N'étiez-vous pas ou n'êtes-vous pas encore juste un vantard? Les hommes sont de pathétiques vantards tout le temps. Mais la croix parle dans des tonalités différentes. Savez-vous ce que la croix dit? Elle dit, "Pécheur, ferme ta bouche." Vous dites, "Quoi? Comment oses-tu? C'est offensant." Exactement. C'est l'offense de la croix. Elle dit aux hommes de fermer leur bouche arrogante. Elle dit aux hommes qu'ils sont mauvais. Ils sont vraiment, vraiment, vraiment mauvais. Elle dit aux hommes que sans la croix il n'y a rien sauf une condamnation certaine et la mort et le chatiment éternel et la perdition. Elle dit aux hommes que Dieu ne s'amuse pas avec le péché. Elle dit aux hommes qu'ils ont de séri-

eux problèmes. Si vous regardez la croix et que vous pouvez vous éloigner avec désinvolture et danser autour et penser “Oh, j’espère que d’une façon ou d’une autre à la fin tout va bien aller entre moi et Dieu. Vous savez, après tout, il est juste mon ami et c’est moi et lui et...”

Un jeune homme m’a appelé jeudi. J’ai des gens qui viennent à moi comme ça tout le temps. Ce sont des personnes qui ne sont pas certaines d’être sauvées. J’essaie d’être sauvé, mais Dieu ne me sauve pas. Ou j’essaie d’être sauvé et, bon, je pense que je suis sauvé, mais je ne suis pas certain d’être sauvé et je ne sais pas si je suis dedans et je ne sais pas si je suis dehors et j’ai entendu quelque chose que vous avez fait et je viens vers vous. Et comme je commençais à appuyer sur le problème et appuyer sur le problème, j’ai découvert que ce jeune homme, ses yeux étaient dévorés par lui-même. Est-ce que je me repent? Est-ce que je crois? Est-ce que je fais? Et je. Il essaie de se trouver là où il essaie de faire quelque chose, de faire quelque chose, de faire quelque chose. J’ai dit, “Monsieur, votre problème ce sont vos yeux sur vous-mêmes. Vous êtes absorbés par vous-mêmes. Vous êtes possédés par vous-mêmes. Vous avez besoin de poser vos yeux sur Christ.” Et comme je commençais à creuser plus profond, savez-vous ce qu’il m’a confessé? Il m’a dit que comme il luttait avec Dieu sur son manque d’assurance de savoir qu’il était sauvé ou pas, il a dit qu’une pensée était venu sur lui très fortement dans toutes ses frustrations. Et il a pensé, “Dieu, je mérite d’être sauvé.” J’ai dit, “C’est ça.” Et il y a peut-être certains d’entre vous ici qui sont comme ça.

Oh, je me rappelle en train de parler à un homme, un homme avec qui je travaillais. Et je me rappelle lui disant que nous devrions venir en aide aux gangsters, les sortir de la rue. Et il s’est levé et je lui ai dit, “On dirait que tu penses être meilleur que tu ne l’es.” Cet homme va à l’église tout le temps. Cet homme trimballe une Bible tout le temps. Et il dit, “Oui. Il est extérieurement un homme très moral. Mais ses crocs sont sortis et il a dit, “Je suis mieux.”

Mes amis, il se peut que que nous ayons certains d’entre vous comme ça ici aujourd’hui. Vous dites, “Je ne suis pas comme cette prostituée. Je ne suis pas comme ces gens.” Vous ne l’admettez peut-être pas, mais vous le pensez. Et je dirais juste, viens avec moi et regarde la croix. Dans toute votre attitude suffisante, regardez le massacre, regardez l’extermination et la mort. Ce n’était pas n’importe quel homme. C’était l’agneau de Dieu sans tache, le Seigneur de gloire Lui-même et il a été tué sur un bois. Cela nous montre, mes frères, qu’en-dehors de la croix les pécheurs n’obtiennent rien sauf le jugement et il sera sévère, pas plus sévère que le jugement ne le demande, mais le jugement est sévère. Ecoutez. Vous pensez que votre péché est petit. Jésus Christ a dit... Il a dit que vous allez rendre compte même de vos petits mots insouciantes. Il dit que Dieu prend tellement au sérieux le péché que même si vous avez prononcé un petit mot inutile, vous allez avoir l’enfer en paiement au jour du jugement. Notre péché est un affront à la gloire de Dieu. C’est une attaque à Sa gloire et Sa sainteté est offensée et elle ne peut pas demeurer avec le péché et elle ne le fera pas et Il punira jusqu’au bout tout ce que votre péché mérite. Et les hommes ne se rendent pas compte de ce que leur péché mérite.

Mes frères, ici c’est ce que je veux faire. J’ai trois parties ici. Je vais essayer de les expliquer très vite. Chacune des trois parties a quatre points. La première chose que je veux faire c’est que je veux vous montrer quatre horreurs nécessaires pour produire la puissance de la croix. Deuxièmement, je veux vous montrer quatre résultats glorieux déversés par la puissance de la croix. Et troisièmement, je veux vous montrer quatre manifestations de la puissance de la croix.

Premièrement, quatre horreurs nécessaires pour produire la puissance de la croix. Mes frères, laissez-moi vous dire ceci. Il y a des choses dans la vie qui font peur. Il y a des choses pour lesquels nous pourrions même utiliser le mot horreur pour les décrire. Les gens parlent, vous savez, ils l'utilisent avec désinvolture concernant les films d'horreur ou ce genre de chose. Vous savez ce que je trouve ici, c'est que tout ce que nous pouvons faire c'est juste d'attraper. C'est juste que c'est hors de notre portée. Laissez-moi vous dire ceci. Pendant ces trois heures sur la croix, quand les ténèbres couvraient la terre, deux des quatre auteurs inspirés des Evangiles ne sont même pas aller là-bas. Ils sont absolument silencieux. Matthieu et Marc nous disent une seule chose. Pendant que Christ buvait la coupe de la colère du Dieu Tout-Puissant, la Bible est pour la plus grande part silencieuse. Et Dieu voile ça par les ténèbres. Et c'est comme si Il dit à l'humanité, "Cela ne vous implique pas tellement. Je tire un voile sur ça. Cela, c'est entre Moi et le Christ." La seule déclaration qui vient, "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-tu abandonné?" Mais dans les horreurs de ces ténèbres, la Bible nous donne des aperçus et nous cherchons à les saisir et c'est ce que je veux faire ici.

La première chose, je suis de plus en plus ému par le Jardin de Gethsémané et ce qui s'est passé la nuit avant la mort de Christ. Ecoutez. Ecoutez simplement. "En proie à l'angoisse, Il priait plus instamment." Plus instamment que quoi? Probablement plus instamment qu'il n'avait jamais prié dans sa vie. "Et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre." C'est ce que Luc nous dit. Matthieu dit, "Et allant un peu plus loin il tomba sur sa face." Le Seigneur de gloire devant qui tous s'agenouilleront. C'est lui qui tombe sur sa face. Si vous pouviez juste entendre ceci. Marc nous dit qu'il a dit, sur son visage, "Abba, Père," "Si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi." Si cela est possible. Et Matthieu dit que Christ parla à ses disciples et qu'il dit ceci. "Mon âme est triste jusqu'à la mort." Je veux que vous réfléchissiez à ces mots. Comprenez-vous ce que ça signifiait pour un homme d'être juste? Cela signifiait que la mort et la loi n'avaient aucun droit sur lui. Il ne pouvait pas mourir avant de devenir péché. Et pourtant il dit, "Je suis triste jusqu'à la mort." La NAS (version américaine) dit, "Attristé jusqu'au moment de la mort." Comprenez-vous ce qu'il dit? Savez-vous ce qu'est la mort? La mort c'est quand l'âme est séparée du corps. Voici Christ. Comprenez. Il n'est pas sous la charge du péché. Il n'est pas encore allé jusqu'à la croix. C'est seulement une anticipation de la croix. C'est seulement une pensée sur ce qu'il endurera. Et la pensée même de ça est suffisante pour lui arracher l'âme du corps et il en est à ce point-là. Maintenant pour un pécheur, c'est offensant parce que c'est regarder où doit aller un homme, mais plus qu'un homme, même le Dieu homme. Vous y réfléchissez. Le Dieu homme lui-même, dans l'anticipation de la colère de Dieu, est prêt à être brisé. Il est prêt à être déchiré. Il est prêt à être déchiré par l'angoisse et vous laissez ça entrer dans votre esprit, votre coeur, votre âme, vos pensées. Qu'un homme juste dans l'anticipation des horreurs de la croix puisse en arriver à un tel point.

La deuxième horreur de la croix vient du Psaumes 22:14. "Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon coeur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles." Savez-vous comment c'est... Je me souviens au collège mes amis et moi nous nous frappions sur le bras aussi fort que nous le pouvions. Ou pouvez-vous imaginer comment c'est si vous êtes dans une voiture et vous voyez quelqu'un arriver dans le rétroviseur arrière et il va vous heurter? Que se passe-t-il quand vous savez que vous allez être heurté? Vous vous préparez. Vous vous renforcez. Mais laissez-moi vous dire ce que ça signifie, "Je suis comme de l'eau qui s'écoule." Cela signifie que quand le tout-puissant a frappé Christ, il a fondu. Il n'y avait aucune résistance en lui. Le coup

l'a fait fondre.

Mes frères, laissez-moi vous dire ceci. Si notre champion s'écoule comme de l'eau, si le lion de la tribu de Judas a fondu sous la colère de Dieu, quel homme est aussi puissant? Oh, les pécheurs, avec tellement de désinvolture qui disent, "Bon, vous savez, je vais juste aller en enfer où sont tous mes amis, rejoindre la fête là-bas." Je vous dirai que quiconque qui parle comme ça n'a jamais entendu les mots, "Je suis comme de l'eau qui s'écoule," venant du Fils même de Dieu lui-même. Son âme s'est répandue comme de l'eau sous la colère. Même le Fils de Dieu lui-même là-bas n'était pas préparé. Il n'y avait aucune résistance. Les flots de la colère de Dieu sont venus sur lui et ils l'ont fait fondre.

Une troisième horreur est ce mot "écraser". Esaïe nous le donne. Esaïe 53:5. "Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes." Esaïe 53:10. "Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance." Mes frères, le mot "écraser, briser" en hébreu, il signifie que Jésus a été mis en pièces et dispersés, pas physiquement. Cela n'a rien à voir avec ce que les hommes lui ont fait sur la croix. Cela concerne le brisement émotionnel et spirituel. C'était la volonté de l'Éternel de le briser. Pendant ces trois heures de ténèbres, Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ, afin de pardonner les pécheurs et pourtant rester juste, a levé son bras et a donné un tel coup à Christ que cela l'a brisé. Il l'a spirituellement et émotionnellement mis en pièces. Le saint serviteur de Jéhovah a été brisé.

Quatrième horreur. J'ai déjà dit que ces auteurs des évangiles étaient silencieux. Dieu l'a voilé avec les ténèbres. Et dans toute leur inspiration, le Saint-Esprit dit juste, "Auteurs des Évangiles, je vais seulement donner cette tâche à deux d'entre vous, Matthieu et Marc. Je vais donner un seul aperçu de ces trois heures que je veux que vous apportiez au monde afin que vous puissiez leur faire savoir ce qui s'est passé sous l'ombre de ces ténèbres. Jésus a crié d'une voix forte, "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Dieu abandonné! C'est ce que Jésus était sur la croix. Il était Dieu abandonné. N'utilisez pas cette terminologie avec désinvolture. Il était Dieu abandonné. Le Fils était abandonné. Que pouvez-vous dire? Dieu le Père a abandonné Dieu le Fils. Quelque chose là-dedans ressemble à ce que ça coûte de racheter l'homme, faire trembler les fondations mêmes de la trinité elle-même. Et je n'ai pas les mots. Je ne peux pas vous le dire. Je ne peux pas aller là-bas. Je ne sais pas. Qui peut l'expliquer?

Mes frères, un gars m'a appelé cette semaine. A nouveau, c'était un autre homme qui luttait avec le fait d'être sauvé. Il disait, "Je suis au bout de moi-même. Je suis un grand pécheur. J'ai fait beaucoup de choses mauvaises dans ma vie. J'ai péché pour nulle autre raison que juste pécher. Je suis au bout de moi-même." Il disait, "Mais je pense que je suis un trop grand pécheur pour être sauvé." J'ai dit, "Monsieur, vous pensez peut-être que c'est une humble déclaration." Mais j'ai dit, "C'est une déclaration d'une telle méchanceté et d'un tel orgueil que vous n'en avez même pas idée." J'ai dit, "Monsieur, avez-vous déjà regardé la croix? Avez-vous déjà vu le Fils de Dieu abandonné, Son âme répandue, écrasé sous l'affliction toute-puissante de Son Père? L'avez-vous déjà contemplé? L'avez-vous déjà contemplé dans le jardin juste comme dans une anticipation de ce qui allait arriver et ce qu'Il allait affronter et de le dire presque brisé en morceaux plaidant avec Son Père? Allez-vous le regarder et dire que ce n'est pas suffisant pour votre péché? Qu'est-ce que vous êtes en train d'en faire? Ce n'est pas une chose insignifiante." Christ allant à la croix n'était pas une valse dans le jardin, mes amis. Ce qu'Il a enduré là-bas, vous et moi ne le saurons jamais. Les seuls qui peuvent s'approcher de cette connaissance ce sont ces âmes qui

après 10 milliards d'années ont bu la coupe de la colère de Dieu et devront le faire pour l'éternité parce qu'ils ne s'approcheront jamais du fait de connaître pleinement ce que Christ a enduré. Pour qu'Il soit capable de dire tout est accompli, aucun homme n'a la capacité d'enlever la culpabilité complète du péché ou aucune culpabilité du péché. Qu'est-ce qu'un homme pense qu'il est quand il dit, "Je pense que je suis trop mauvais"? Pensez-vous que Jésus Christ est venu dans ce monde et est venu à la croix pour sauver de bonnes personnes? Pensez-vous qu'Il a répandu Son âme pour sauver de bonnes personnes?

Vous rendez-vous compte maintenant des quatre accomplissements de la croix? Mes amis, écoutez. Dans l'Ancien Testament, le grand prêtre posait ses deux mains sur un bouc. Il transférait les péchés d'Israël sur la tête du bouc et le bouc était envoyé et relâché dans le désert. C'était une image de ce que Christ ferait. C'était un type. C'était un présage. Ecoutez ceci. Hébreux 9:26. "Mais, maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice." Un des glorieux résultats de la puissance de la croix est qu'il abolit la culpabilité du péché. Nous l'appelons expiation, ex, exit. Ce préfixe est l'idée de rejet, en-dehors de. Pouvez-vous imaginer David? Il a couché avec Bath-Chéba. Il a tué son mari. Le prophète Nathan arrive et dit, "Tu es cet homme." La punition pour le meurtre et pour l'adultère est la mort. Pouvez-vous imaginer quels doux mots à dire ce sont pour Nathan le prophète, "Dieu a écarté ton péché." Ecarté où? Peu importe où. Il est loin de moi. Christ l'enlève. C'est exactement ce que Jean le Baptiste a dit, n'est-ce pas? Il dit, Regardez, voici l'Agneau de Dieu." Que fait-il? Il ôte le péché du monde. Jean a dit, "Vous savez qu'il est apparu pour ôter les péchés." C'est Jésus Christ. Mes frères il y a une puissance. Je vous garantis qu'il n'y a pas un homme vivant, pas l'homme vivant le plus fort, pas l'homme vivant le plus juste qui a la puissance de même retirer un péché à un pécheur. Christ prend tous les péchés de tout le peuple de Dieu de toute leur vie et il retire tout l'ensemble et l'enlève.

La deuxième chose. Il détourne la colère de Dieu. Nous appelons ça la propitiation. Dieu met Christ en avant dans Romains 3:25 comme une propitiation par son sang pour être reçu par la foi. Ecoutez. Le péché, tout le temps, soulève le saint déplaisir de Dieu. La vengeance de Dieu c'est quand Il met à exécution sa colère, le déplaisir envers le péché de l'homme, Sa vengeance c'est quand il met à exécution cette colère sur le pécheur. La propitiation est le retrait de ce déplaisir divin ou de cette colère afin que Dieu ne porte pas Sa vengeance sur le pécheur. C'est exactement à cela qu'il fait référence. Faire propitiation signifie apaiser ou enlever la colère. Ecoutez ceci. Si vous cherchez le mot propitiation, le mot grec, et que vous cherchiez dans le Septante qui est l'Ancien Testament en grec, il y a un endroit où il apparaît, Nombres 17 verset 9. L'Eternel parla à Moïse et dit, "Retirez-vous du milieu de cette communauté, et je les exterminerai en un instant." Voici Dieu, un feu dévorant. Le peuple L'a provoqué par son péché. Mais vous avez Moïse et Aaron. Ils tombent sur leur face. Et Moïse dit à Aaron, "Prends le brasier, mets-y du feu pris sur l'autel places-y du parfum, va promptement vers la communauté et fais pour eux l'expiation." Il y a notre mot, propitiation. "Fais pour eux l'expiation, car l'indignation de l'Eternel a éclaté, la plaie a commencé." "Aaron prit le brasier, comme Moïse l'avait dit, et courut au milieu de l'assemblée; Et voici que la plaie avait commencé parmi le peuple. Il offrit le parfum et fit l'expiation pour le peuple. Il se plaça entre les morts et les vivants et la plaie fut arrêtée." Quand nous regardons le Calvaire, nous contemplons le Sauveur en train de mourir pour nous. Nous devrions voir dans sa mort pas notre salut en premier, mais notre condamnation portée et enlevée par lui. Si les pécheurs ne doivent jamais être pardonnés, leurs péchés doivent être punis, selon tout ce qui est dit au-dessus. C'était cette demande en Dieu lui-même, sa sainteté offensée, il

demande que le péché soit puni. Quand il est confronté au péché, il doit réagir immédiatement dans un déversement de colère du jugement divin. Quand Christ est mort à cause de sa valeur infinie comme Fils de Dieu, Il a fait suffisant pour satisfaire pleinement les demandes de la gloire, de la sainteté offensée et de la justice de Dieu. Et je vous dirai ceci. Il est le grand sacrificateur. C'est une image dans l'Ancien testament dans Nombres, Aaron en train de courir. Il est dit qu'il se tenait entre les vivants et les morts. C'est Christ. Avez-vous déjà entendu parlé de Lui se tenant entre les vivants et les morts? Cela m'amène à l'esprit une image de lui au jour du jugement. Il amène toutes les brebis à sa droite. Il amène tous les boucs à sa gauche. Et qu'est-ce qui les divise? Lui. Il se tient entre eux. Il se tient entre les vivants et les morts. Il enlève la colère. Voyez-vous ce qui s'est passé? Certains ont péri. Mais Aaron est venu et a fait l'expiation pour certains d'entre eux.

La troisième chose. Il restaure une relation anéantie. Nous l'appelons la réconciliation. "Et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié." Vous savez quoi? Il y a un éloignement. L'homme a démoli sa relation avec Dieu par son péché, par sa culpabilité. Notre péché nous sépare de Dieu. C'est une des choses que Christ fait. Il va à la croix et il nous offre la paix. Il transforme les ennemis en amis et amoureux.

Voulez-vous connaître une quatrième chose? Il paye notre dette. C'est une autre chose à laquelle la Bible fait référence, la rédemption. "En lui," Ephésiens 1:7 dit, "nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce." Jésus crie dans son agonie abandonnée avec son propre sang coulant de lui. Et je vous dirai ce qui arrive. Le paiement a été fait, le paiement. Savez-vous de quoi parle la rédemption? Elle parle du prix d'une rançon. Ecoutez. Vous ne pensez peut-être pas toujours de cette manière, mais la Bible semble relier la rançon, la rédemption. La rédemption est ce qui arrive quand quelqu'un est racheté de la captivité par le prix d'une rançon. La rançon, la rédemption parle toujours de la captivité. Nous sommes maintenus captifs de beaucoup de manières par le péché.

Vous savez, c'est très intéressant que ce que vous trouvez est au fond, cela semble être le prix d'une rançon qui est aussi le prix d'une adoption. Pourquoi dirais-je ça? Et bien, regardez. Il est dit dans Apocalypse 5:9 que, "par ton sang (en parlant de Christ) tu as racheté un peuple pour Dieu." "Tu as racheté." "Un peuple pour Dieu." C'est pour cela que nous avons été rachetés. Nous avons été rachetés de la captivité du péché, rachetés pour être un peuple pour Dieu, pour entrer dans la famille de Dieu. "Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi," Galates 4:5 dit, "afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption." Nous sommes rachetés pour que nous puissions devenir les adoptés, comme des fils. dit, "Vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères." En d'autres mots, nous sommes rachetés de la famille de nos pères, de leur vaine manière de vivre, de leur vaine manière de penser, de leur vaine manière d'approcher Dieu et vous êtes rachetés de ça pour entrer dans ceci. Je vous dirai ceci. Mes amis, cela nécessite la puissance du Dieu tout-puissant pour vous rendre différent de vos pères. Si vous pensez que vous pouvez juste vous échapper et dire, comme le dit la chanson, c'était quoi cette vieille chanson? "Cat in the cradle." "Je vais être tout comme toi, papa." "Vous savez, je vais être tout comme toi." Vous vous souvenez de cette chanson? Et je vous dirai ceci. Le fait est que c'est totalement vrai sans la puissance du Dieu tout-puissant. Vous deviendrez comme vos pères, tout comme ceux qui sont venus avant vous. Je suis devenu tout exactement comme mon papa. Et cela nécessite le prix d'une rançon d'une infinie puissance pour vous racheter de votre



famille et vous faire entrer dans la famille de Dieu. Cela nécessite le prix d'une rançon, le sacrifice même du corps, le versement du sang, l'écrasement spirituel du Christ vivant.

Et nous avons ces quatre horreurs, quatre bienfaits. Laissez-moi vous donner quatre, très rapidement ici, quatre manifestations de la puissance de la croix. Ecoutez ceci. Certains d'entre vous connaissent peut-être Robert Murray McCheyne. C'est un nom qui fait partie des saints hommes qui sont partis avant nous. C'était un presbytérien écossais, mort à l'âge de 29 ans. C'était un jeune homme très saint. Beaucoup de ses sermons et sa biographie aussi sont préservés aujourd'hui. Ecoutez ce qui vient de sa plume. "Le plus frappant." Il écrit ceci après qu'il ait entendu ça dans des réunions. "L'exemple le plus frappant de dévouement personnel à la cause de Christ que j'ai entendu dans ces jours d'endormissement a été raconté la semaine dernière par un serviteur anglais. Il n'a jamais été imprimé et donc je vous le raconterai tel que je l'ai entendu pour réveiller nos cœurs froids afin que nous puissions nous donner au Seigneur."

"L'horrible maladie de la lèpre existe encore en Afrique, si c'est la même lèpre que celle mentionnée dans la Bible, je ne sais pas, mais elle est considérée comme incurable et si contagieuse que personne n'ose s'approcher d'un lépreux. Dans le sud de l'Afrique, il y a une grande maison spéciale pour les lépreux. C'est un immense endroit ceinturé par un mur très haut et contenant des champs dans lesquels les lépreux font de l'agriculture. Il n'y a qu'une seule entrée et elle est strictement gardée. Quiconque est trouvé avec les marques de la lèpre sur lui, il est amené à cette porte, obligé d'y entrer, sans espoir de retour. Personne qui entre par cette affreuse porte n'est jamais autorisé à sortir. Dans cette demeure de misère, il y a une multitude de lépreux à toutes les étapes de la maladie. Dr. Hollbeck, un missionnaire de l'Eglise anglicane du sommet d'une colline dans les environs de la maison a vu des lépreux au travail à l'intérieur. Il a remarqué en particulier deux paysans en train de semer dans le champs. L'un n'avait pas de mains. L'autre n'avait pas de pieds, ces membres ayant dépéri à cause de la maladie. "Celui qui n'avait pas de mains portait celui qui n'avait pas de pieds, sur son dos, et lui, il portait dans ses mains le sac de semence. Il lachait une graine ici et là et ensuite l'autre l'enfonçait dans le sol avec ses pieds. Et donc ils arrivaient à faire le travail d'un homme à tous les deux. Ah, comme nous connaissons si peu la misère qui est dans le monde, comme dans cette prison de la maladie. "Mais vous demanderez, 'Qui s'occupe des âmes de ces infortunés malades? Qui s'aventurera à entrer par cette horrible porte sans jamais pouvoir revenir en arrière? Qui abandonnera père et mère, maison et terre pour porter le message d'un Sauveur à ces pauvres lépreux?'" Je vous dirai qui. Deux missionnaires Moraves poussés par un amour divin pour les âmes ont choisi la maison des lépreux comme champs de travail. Ils sont entrés sans espoir de retour. Et on m'a dit que dès que ceux-ci meurent, une mort qu'ils ont le moins souhaitée, un mort vraiment terrible, d'autres Moraves sont prêts à prendre leur place. "Ah, mes chers amis, ne pouvons-nous pas rougir et avoir honte devant Dieu que nous, rachetés avec le même sang et enseigné par le même Esprit soyons si différents de ces hommes dans l'amour consumant pour Jésus et les âmes des hommes. "Et je vous demande juste. Qu'est-ce qui fait que deux jeunes hommes se dévouent comme missionnaires pour la cause de Dieu pour quitter père et mère et maison et confort et partent dans un pays lointain? C'est une chose de puissance qui fait ça. C'est une chose de puissance qui sort les hommes du confort de ce monde pour aller faire ça. C'est la puissance de la croix de Christ." Ceci vient, en partie, de la plume de Spurgeon, le pasteur baptiste il y a 150 ans. Il raconte l'histoire d'un Mr Thomas Hawks emprisonné, enchaîné autour d'un bucher et il a été brûlé pour sa foi. Hawks, quand il était en prison, avant d'aller au bucher, a promis

à ses amis, “Grâce à l’aide de Dieu, je vous montrerai que les plus terribles tourments peuvent être supportés pour la cause glorieuse de Christ et de son évangile, les comforts qui en découlent étaient capable d’élever l’âme du croyant au-dessus de toutes les offenses que les hommes peuvent infliger.” Une fois que les flammes se sont élevées autour de lui à la croix, le feu s’élevait avec une telle fureur que son discours était couvert par sa violence. Le bois s’est affaissé. Et les gens l’ont supposé mort. Son corps était consumé. Les spectateurs, voyant à quel point il était brulé, s’attendait à voir son corps se briser autour de la chaine et tomber dans le feu. Mais au lieu de ça, il leva ses mains en flammes, chaque doigt en feu. Il frappa dans ses mains trois fois avec cri de, “personne, par Christ, personne sauf Christ.” Vous me dites, les amis, qu’est-ce qui a la puissance sur cette terre de mettre un homme dans les flammes et avec toute la victoire, la puissance, l’autorité et le triomphe de dire, “Personne, sauf Christ.” Les amis, quelle merveilleuse énergie a saisi l’homme, qu’est-ce qui l’a rendu fort? Qu’est-ce qui l’a aidé à tenir face à ce genre de cruauté des hommes? Qu’est-ce qui l’a rendu insensible dans les flammes? Je vous dirai. C’est une autre chose. C’est une chose de puissance. C’est la croix de Jésus Christ. “Car pour nous qui sommes sauvés,” Paul dit, “C’est la puissance de Dieu.” La croix a la puissance pour desserrer notre attachement à la vie et pour résister devant la plus grande cruauté de l’homme et dire, “j’irai sur votre bûcher, mais je ne renierai pas cette croix.”

Les amis, vous ne pouvez pas renier la croix quand vous avez goûté à sa puissance. Vous ne pouvez pas venir et en parler à la légère et dire, “Je n’y crois plus ou je l’abjure,” si vous connaissez sa puissance. Quand la persécution démarre, ceux dont Matt a parlés à l’école du dimanche, qui ne persévèreront pas jusqu’à la fin, ils s’éloigneront précisément pour cette raison. Ils n’ont jamais expérimenté la puissance de la croix. Vous vous accrochez à votre foi dans les flammes mêmes et tout consumés dans le feu, vous criez la victoire de Christ, Un seul chemin. Il y a une seule puissance dans ce monde qui produit ça. C’est la puissance de la croix. C’est conservé pour nous par ce chrétien le plus éminent Jonathan Edwards, la vie de David Brainerd. Sur son lit de mort, Brainerd en proie aux dernières agonies de la mort, à une époque où il n’y avait pas de morphine, il n’y avait pas de Tylenol, il n’y avait même pas d’aspirine. Il dit à ceux qui étaient réunis autour de lui, “C’est autre chose de mourir que ce que les gens imaginent.” Parfois il était complètement fou de douleur. Il disait qu’il était impossible à qui que ce soit de concevoir la souffrance qu’il endurait. Il se souciait de sa douleur de peur de déshonorer Dieu dans son agonie extrême. Il disait que la pensée de la supporter encore une minute de plus était presque insupportable. Il est là tenaillé par un tel niveau de douleur qu’il pensait que de devoir l’endurer une minute de plus allait presque le rendre fou. Il était soigné par la fille de Jonathan Edwards, Jerusha Edwars, et il l’aimait. Et au milieu de toute sa douleur, dans toute sa souffrance et se rendant compte qu’il était sur le point de quitter la femme qu’il aime, il dit dans la joie et la paix qu’il est prêt à la quitter et à quitter la vie. Il est prêt pour l’éternité. Et je vous dirai ceci. Qu’est-ce qui donne aux hommes sur le lit de mort une telle espérance dans la mort? Ecoutez. J’ai vu ma tante mourir. Je suis allé à l’hôpital. Elle est morte sans Christ. Elle était dans... Il y avait une telle terreur dans ses yeux. C’était une femme de plus de 40 ans criant comme un petit enfant pour avoir sa mère, “maman!” Elle avait un tel regard. J’étais au chevet de mon beau-père quand il est mort sans Christ. Si vous pensez que vous pouvez mépriser Christ, venez à l’église. Soyez religieux et allez jusqu’à la fin et allez sur votre lit de mort et si vous pensez que vous mourrez à l’aise sans Christ, si vous mourez ayant manqué d’assurance toute votre vie, si vous mourez en croyant simplement en étant allé à l’église ou en vos oeuvres, je l’ai vu. Les gens ne meurent pas à

l'aise. Il n'y a qu'une seule chose qui fait que les hommes meurent tranquille et c'est une puissance inconnue à ce monde.

C'est une puissance qui vient de cette croix. J'en ai une de plus et j'ai fini. Le Roi Jacques II en février 1685 avait deux Covenanters, deux femmes, Margaret Wilson âgée de 18 ans et Margaret McLaughlin, 64 ans, arrêtées près de Wigtown, suspectées d'avoir assistées à une réunion de prière non-autorisée. Elles furent attachées au bucher à la marée montante à Wigtown. Mais si elles reniaient simplement leur foi, reniaient leur Sauveur, elles seraient libérées. Elles refusèrent toutes les deux. La Margaret la plus vieille fut la première à se noyer avec la Margaret la plus jeune qui refusait de fléchir devant les tortures des soldats qui étaient rassemblés autour d'elle mettant de force sa tête sous l'eau. Ils criaient de façon moqueuse, "Prends un autre verre, Henny." Mais elle les défia en chantant le Psaume 25 pendant que l'eau l'engloutissait. Les corps des deux Margaret furent enterrés ensemble dans le cimetière de Wigtown avec trois habitants aussi exécutés quelques jours plus tôt pour leur foi.

Je vous demande juste, les amis. Quel miracle de la grâce donne la douceur, et la patience, et la gaité, et le reniement de soi à deux Moraves, à un homme dans les flammes, à un homme perclus de douleur sur son lit de mort, à deux femmes dans la marée montante? Mon frère, ma soeur, je vous dirai ceci. Il y a la puissance dans la croix et il y a la puissance là pour nous libérer de toute peur de perte dans cette vie, de tout laisser partir. Vous n'êtes pas des citoyens de ce monde. La puissance de cette croix nous a rendus libres et nous a rachetés pour Dieu. Nous sommes le peuple d'un autre royaume. La puissance de la croix nous appelle non pas à vivre à l'aise et non pas à la luxure et non pas à la retraite, au repos et à la sécurité. Vous êtes appelés à vivre la puissance, dans la croix.

Dieu, aide-nous. Vous voulez une parole prophétique? En voici une. Certains d'entre vous qui êtes assis là ont une confiance horrible et vaine. Vous souriez et ricanez et jouez et riez à la vue du tonnerre et des grondements éloignés de la colère qui vient. Vous êtes étrangers à la puissance de la croix. Certains d'entre vous allez être consumés, vous qui maintenant pensez que vous ne le serez pas. Cela va vous prendre sans avertissement. Je sais que c'est vrai. La chose la plus bénéfique pour l'église aujourd'hui, ce serait si Dieu me prenait et me mettait sur une croix et réduisez mon corps en cendres et vous laissez tous me voir frapper dans les mains trois fois dans le feu et crier la victoire. Cela la purgerait de la paille. Certains d'entre vous prenez cette question beaucoup trop à la légère. Il y a la puissance dans la croix. Christ a enduré les horreurs sur cette croix pour produire de tels fruits et une telle puissance pour les pécheurs. Ne la méprisez pas. Ne pensez pas que c'est une petite chose. Ce qu'il a fait sur cette croix est totalement capable de sauver le plus fou, le plus méchant, le plus rétrograde. Jésus Christ n'est pas venu dans ce monde et fait ce qu'il a fait sur cette croix et a donné la puissance qu'il a donné sur la croix sauf pour une raison, pour sauver des personnes vraiment, vraiment, vraiment mauvaises, méritant le jugement, méritant l'enfer, méritant la furie, des personnes misérables, dépravées et lamentables. Dieu interdit la pensée même qui traverse votre esprit que vous êtes trop mauvais pour être sauvés par ce que je viens juste de vous décrire. Dieu l'interdit. Ce n'est pas un acte d'humilité. C'est une pensée d'abomination. Votre pensée souillerait la croix même de Christ si elle avait le pouvoir de le faire.

Mes frères, laissez-moi vous dire ceci. Je pense que nous commencerons à voir plus de gens sauvés si nous apprenons que notre message à ce monde a besoin d'être suffisamment clair, suffisamment biblique, concernant la croix, que nous ne la privions pas de sa puissance. Et si vous cherchez à rendre la croix inoffensive, vous

avez perdu la puissance. Mes frères je vous dirai ceci. Si vous cherchez un système, si vous cherchez une manière, si vous cherchez une technique, si vous cherchez quelque chose d'essentiel à votre message de l'évangile, prenez ceci avec vous. Sachez comment expliquer la croix d'une manière qui est offensante. Si vous en arrivez au point où vous la changez en quelque chose de moins que ça, nous avons perdu la puissance de notre Evangile. Que Dieu nous aide.